

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Novembre 2017

Alex

30/11/2017

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Novembre 2017

Rapport de l'UBJ du Mois de novembre 2017

Introduction

Le rapport du mois de novembre 2017 insiste sur les propos incendiaires de la radio REMA FM à l'endroit de l'Union européenne, de la Belgique, des opposants du CNARED et même de l'église catholique. La Cour pénale internationale (CPI) qui a décidé de lancer des enquêtes sur les crimes commis au Burundi a alimenté la virulence des invités de la radio. Des invités qui pensaient que le retrait du Burundi du statut de Rome allait consacrer l'impunité. Affligés par la décision des juges qui ont donné l'autorisation à la procureure de lancer ces enquêtes, les invités se sont relayés pendant des jours pour expliquer que la CPI est un outil des Blancs, des européens, des Belges et des complices burundais voulant faire main basse sur les richesses du Burundi.

REMA FM a dégainé en direction du CNARED qualifié d'organisation fantôme et dont les membres n'aiment pas les citoyens burundais et veulent par conséquent passer par des voies détournées pour revenir au pouvoir: les négociations d'Arusha. Le CNARED a été en outre ouvertement accusé de préparer des crimes de masse pour faire croire que ce sont les institutions du gouvernement qui auront perpétré ces crimes.

Les élections de 2020 étant proches, le président Pierre Nkurunziza a profité de la fin de la semaine dédiée au combattant pour exprimer sa haine contre ses anciens collaborateurs les anciens Deuxième Vice-présidents de la République et Président de l'Assemblée nationale respectivement Gervais Rufyikiri et Pie Ntavyohanyuma, des traîtres à la solde du néocolonialisme. Une belle occasion pour lui aussi, de mettre en garde tous ceux de son

parti qui vont le trahir dans ses visées de briguer un quatrième mandat en 2020. Il ne va pas y aller de main morte comme en 2015, un "laissez-passer" pour le ciel leur sera donné sans hésitation.

REMA FM s'est aussi positionnée contre l'idée de gouvernement de coalition pouvant venir des négociations d'Arusha. Pour l'animateur qui prend fait et cause pour le régime de Pierre Nkurunziza, ce serait la poursuite du coup d'Etat manqué en 2015.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 10 novembre 2017

Heure de diffusion : 16h00

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Serge Nsabimana, juriste et président de l'organisation des droits de l'homme CDH Sibomana Cyrille (juriste indépendant)	Auditeurs de REMA FM	<p>Animateur de Rema (Claude): Uburundi buzira iki, CPI iguma igaruka kandi Uburundi bwaravuye muri CPI.</p> <p>Inyishu ya Serge: Biraboneka ko Ubumwe bwa Bulaya buri inyuma yavyo...Ubisesanguye ukabiraba, usanga ari ikimaramare ku bumwe bwa bulaya, kuko ku migambi yose bwashatse kugirira uburundi butashoboye kubishikako,</p>	<p>Traduction:</p> <p>Animateur de REMA (Claude): Pourquoi le Burundi est toujours en position de victime, la CPI plane toujours sur le Burundi alors qu'il s'est retiré du statut de Rome qui le liait à cette cour.</p> <p>Réponse de Serge: C'est patent, l'Union européenne n'est pas étrangère à cette histoire...Si tu analyse bien la question, il s'agit de la</p>

		<p>bugaca bugerageza guca kuri iyo nzira idakwirikije amategeko.</p> <p>Animateur (Claude): Hari abanyapolitike babiryohereye bumvise ko hari ama enquêtes yuguruwe.</p> <p>Serge Nsabimana: Abo ni bamwe bategura imigumuko yahitanye abantu batari bake n'ibintu, ni bamwe bashaka gutembagaza ubutegetsu...nibo bakorana n'abategetsu bamwe bamwe bo mu bumwe bwa bulaya babashigikiye, bari mu nzira yo guseniyura demokarasi y'Uburundi...</p> <p>Cyrille Sibomana (juriste indépendant): Ya myaka nasigura ya 1940, 1960, bavuga ngo umuhutu ni umuntu n'iryo, servile, atazi gutwara, umututsi nawe ameze uku...bari bamaze kugaburamwo Uburundi imirwi ibiri ataco ipfana. Ubu rero nivyo</p>	<p>honte pour l'Union européenne qui a échoué tous les plans contre le Burundi et qui essaie de passer par cette voie qui n'est pas conforme à la légalité.</p> <p>Animateur Claude: Il y a des hommes politiques qui ont été contents en entendant que des enquêtes vont être lancées par la CPI.</p> <p>Serge Nsabimana: Ce sont ceux qui ont préparé l'insurrection qui a emporté la vie de pas mal de personnes et des biens...ce sont ceux qui ont tenté un coup d'Etat...ce sont eux qui travaillent avec certains dirigeants des pays de l'Union européenne qui les soutiennent et qui veulent démolir la démocratie du Burundi...</p> <p>Cyrille Sibomana (juriste indépendant): Les années 1940, 1960, que j'ai expliquées, on disait que le Hutu n'a pas de personnalité, qu'il est servile, qu'il est incapable de diriger,</p>
--	--	--	---

			<p>bazanye. Shaka murabe, naho babinyegeza, abo bagomba bashengeze muri irya sentare benshi ni abo mu bwoko bw'abahutu, bagaca bavuga n'imbonerakure...Ubu barahinduye, bazanye uwitwa umuhutu ko ari umwicanyi, umututsi nawe agomba guhonywa. Rya tunga banyegeza ubu haje indongozi zibunyegurura, bwa butare, bwa buryohe bw'igihugu, ubu bavuga bati hako ba barundi rya tunga barirya, reka tubacanishe. Ni ibitabo biyandikiye bo nyene...muri vya bitabo vya Hans Meyer, bita théorie hamitique...</p>	<p>que le Tutsi a ses caractéristiques...ils avaient ainsi divisé le Burundi en deux groupes qui n'ont aucun lien. Pour l'instant, ils reviennent avec la même politique de division. Regardez bien, même s'ils essaient de le cacher, ceux qu'ils veulent arrêter et envoyer devant la CPI, bon nombre d'entre eux sont des Hutus, on ajoute aussi les jeunes Imbonerakure...Ils ont changé, le Hutu est une cruelle personne, le Tutsi doit périr. La richesse du Burundi qui a été longtemps cachée et que les leaders actuels essaient de porter à la connaissance de l'opinion, les minerais, la beauté du pays, ils créent des divisions entre burundais pour qu'il ne jouissent pas des richesses du pays...Ce sont eux-mêmes qui ont écrit cela dans les livres, comme Hans Meyer avec sa théorie hamitique..</p> <p>Interprétation possible: L'animateur de l'émission Akabirya ainsi que ses habituels invités ne décollèrent pas face à la décision de la CPI d'ouvrir les enquêtes sur les actes</p>
--	--	--	--	--

				<p>immondes qui ont emporté de nombreuses vies humaines au Burundi. Les deux invités déversent leur colère sur l'Union européenne et les opposants au régime de Pierre Nkurunziza. Ils considèrent la CPI comme un outil qui vise à mettre au pas des leaders hutus dont le patriotisme constitue une entrave au pillage des richesses du Burundi. Les opposants, des vendus, tiennent à remplacer ces leaders hutus afin de mettre sur pied une politique qui fait le lit du néocolonialisme dangereux pour le développement du Burundi.</p> <p>L'émission traite avec acrimonie l'union européenne en général et le Blanc en particulier qui élaborent sans cesse une stratégie de rupture identitaire pour le Burundi. Une stratégie de division basée sur une imagologie faisant du Hutu un être qui est ontologiquement violent, qui est incapable de gouverner et qui fait du Tutsi un être continuellement persécuté par le Hutu. Il s'agit pour les invités, de chercher la solidarité des</p>
--	--	--	--	--

				Hutus pour qu'ils viennent à la rescousse de leurs bons gouvernants hutus recherchés par la CPI uniquement parce qu'ils s'opposent à leur politique de pillage des nombreuses richesses jusqu'il n'y a pas longtemps maintenues dans le secret.
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 11 Novembre

Heure de diffusion : 19 heures

Localité : Ruyigi

Titre de l'émission/édition : édition du journal

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pascal Nyabenda Président de l'assemblée nationale	Auditeurs de la radio Nationale	Mwibaza ko hari umuntu nciyaho azoja i La Haye. Oya . Nta mu chef de zone azofatwa , nta nyumbakumi azofatwa Indongozi z' igihugu nizo barondera Nibo baba bashaka gukuramwo kugira mu gihugu habe uruhagarara kugira mu gihugu habe nk' ingabo zitagira umutware hanyuma rero bace baza bashireho abo bishashakiye kugira ngo bashikire bwa butare bwacu Nta niyindi ntumbero ntanibindi vya à gauche à droite, nkuko bakunda	Vous pensez qu'un simple citoyen sera amené à la Haye. Non. aucun chef de zone ne sera arrêté, aucun chef de colline ne sera arrêté. On veut atteindre les leaders du pays, ce sont eux qu'on veut éliminer pour qu'il y ait le chaos dans le pays, pour que le pays soit comme une armée sans général pour qu'ainsi ils mettent en place les leaders qu'ils veulent et

			<p>kubigira Naho twayivuyemwo nubu hari utuntu baguma bashaka kwitwaza</p>	<p>ainsi exploitent nos minerais à l'aise. Il n'y a aucun autre objectif, il n'y a pas à aller à gauche ou à droite comme ils aiment le dire. Même si on l'a quitté, (la cour) il ya toujours des prétextes</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Lorsqu' on parle de la CPI au fin fond du pays, peu de gens en comprennent les véritables enjeux réellement. Le président de l'assemblée nationale Pascal Nyabenda a donc profité de cette méconnaissance pour présenter la CPI comme un monstre prête à dévorer les leaders du pays. Il s'agit ici de travestir la vérité à bon escient pour que les militants ne voient rien d'autre qu'un instrument de répression qui veut ravir le pouvoir au</p>
--	--	--	--	--

				<p>peuple.</p> <p>Il s'agit aussi de dire aux militants, de se préparer au pire car la CPI semble vouloir rééditer la décapitation des institutions élues pour réinstaller un pouvoir assujetti aux « colons » .</p> <p>Nyabenda omet de dire justement que la CPI ne cible pas les chefs de colline ou chef de zone pour la simple raison que ceux qui ont commis les pires crimes, crimes contre l'humanité se trouvent dans les hautes sphères du pouvoir, dans les instances de prise de décision.</p> <p>Mais pour que l'omelette prenne, Pascal Nyabenda comme d'autres dirigeants du CNDD –FDD remet sur le tapis l'histoire des européennes qui voudraient installer un pouvoir fantoches pour pouvoir exploiter impunément les</p>
--	--	--	--	---

				<p>minerais burundais. Seulement voilà, le citoyen lamda ne voit pas encore les retombées de ces minerais dont on lui fait miroiter depuis quelques temps si ce n'est quelques individus dans les hautes sphères du pouvoir. ce ne sont pas pour leurs bons yeux que les russes se sont vu attribuer l'exploitation de l'or à Mabayi, ce ne sont pas non plus pour rien que les canadiens vont exploiter le Nickel à Karuzi.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Le 14 novembre 2017

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Kefa Nibizi, président du Frodebu Nyakuru Iragi rya Ndadaye	Auditeurs de Rema FM	Ndavye nk'itangazo ryasohowe na CNARED, hariho aho bavuga bati turasavye banyarutse kuko turabona ko hashobora kuba ubwicanyi bw'ikivunga, crimes de masse. Irya ngingo burya irimwo agasomborotso kuko bibaza bati nitwafatira ingingo naka na naka barashobora gushavura bagakora amahano...Uravye ingene irya ngingo ya CPI yanditse, bavuga ko barya bacamanza bahaye uburenganzira umushikirizamanza gukora amatohoza ku vyaha vyabaye	Traduction: Si je lis bien le communiqué du CNARED, quelque part on demande à la CPI de faire vite car il y a risque de commission de crimes de masse. En fait, la décision de la CPI de lancer les enquêtes constitue une provocation parce qu'ils se disent que s'ils arrêtent tel ou tel pour les juger, ils vont exprimer leur mécontentement en commettant l'irréparable...Si tu analyse bien la manière dont la décision de la CPI est écrite, on dit que les juges ont autorisé la procureure de mener

			<p>kuva kw'italiki 26/04/2015 gushika kuri 26/10/2017, ngo n'ivyaha bishobora kuba inyuma hamwe amategeko akwirikijwe. Mu bisanzwe nta sentare n'imwe yigera itegekanya guhana icaha kitarabaho.</p> <p>Animateur (Claude): Mu Burundi hariho sentare yo 1971 canke 1972 yacye urubanza iranasiga ikibanza c'abantu bazokwitwa abamenja, ubwo s'abo bantu bababwiye bati kora nk'uko twakoze?</p> <p>Kefa: Ukeneye ko Uburundi bwikukira ntuza guhamagara amasentare yo hanze...Hariho urukwirirane rw'abantu bakeneye gushikira ubutegetsu badacye mu matora, bakoresha inzira zose, aha mbere mbona ko mu nteguro z'aba bantu bategekanya gukora ibindi bintu bituma hapfa abantu benshi, ndavye ku basohoye itanganzo bo muri CNARED, ndavye ku</p>	<p>des enquêtes depuis le 26/04/2015 jusqu'au 26/10/2017 et aussi sur les crimes qui pourraient être commis après si la loi est respectée. En principe, aucune cour ne peut prévoir de réprimer des un crime qui n'a pas encore eu lieu...</p> <p>Animateur (Claude): Au Burundi, il a existé une cour en 1971 ou 1972 qui a prononcé des sentences et qui a prévu de l'espace de burundais qui devaient être condamnés pour appartenance aux groupes rebelles alors qu'ils ne l'étaient pas encore. Ne sont-ce pas ces juges qui ont fait un clin d'œil à ceux de la CPI pour leur demander de travailler comme eux?</p> <p>Kefa: Si tu veux que le Burundi reste indépendant, tu n'appelles pas les cours internationales...Il y a une liste de gens qui ont besoin d'accéder au pouvoir sans passer par les élections, ils usent de</p>
--	--	--	--	--

		<p>bitwa ngo bafashe irya ngingo ingene bategekanya ivyaha bizohanwa inyuma, ahubwo twogaba tubakwirikiranire hafi ko ata migambi bafise yo gukora ubwicanyi bw'ikivunga mu gihugu c'uburundi kugira babwegeke ku bandi ari bo babukoze.</p>	<p>toutes les stratégies, et d'ailleurs je vois que dans leurs plans, ils se livrent à des manœuvres qui pourraient déboucher sur la mort de nombreuses personnes, si je lis bien le communiqué du CNARED, si je regarde comment la CPI prévoit d'enquêter sur des crimes qui n'ont pas encore été commis, il nous faut être vigilants et suivre de près la situation pour bien regarder s'ils n'ont pas de projets de tuer massivement des gens pour ensuite jeter la responsabilité sur les autres.</p> <p>Interprétation possible: Avec la décision de la CPI d'ouvrir les enquêtes sur les crimes commis au Burundi, REMA FM ne cesse de s'en prendre aux opposants. Ces deniers ont l'air d'avoir marqué plus de points que le gouvernement sur le terrain diplomatique. Le 27 octobre 2017, le gouvernement du Cndd-Fdd pensait que la page</p>
--	--	--	--

				<p>CPI était tournée. Beaucoup d'énergies ont été gaspillées dans les manifestations anti-CPI et l'autorisation d'ouverture des enquêtes sur le Burundi est sentie comme un coup de massue. Le CNARED qui a exprimé sa satisfaction est dans le point de mire du régime et de la radio REMA qui fait sa propagande. De connivence avec la CPI, le CNARED se préparerait à tuer massivement des gens. Une accusation grave qui vise à dresser le commun des mortels contre les opposants et éventuellement prendre les devants en menant des actions de prévention. Des actions de violence contre le CNARED et tous ceux qui sont supposés leur ressembler restés au Burundi ne sont pas à exclure. REMA FM a préparé l'opinion pour qu'elle charge directement les opposants. Du déjà vu car en effet les services de sécurité et</p>
--	--	--	--	--

				de renseignement du gouvernement tuent et font disparaître des opposants et avancent que ce sont ceux qui les dénoncent, Pacifique Nininahazwe notamment, qui sont auteurs de ces tueries et disparitions.
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 15 novembre 2017

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Aimé Pascal, Représentant légal du ministère africain de compassion	Auditeurs de REMA FM	Igituma CPI igwanya umugambi CVR, n'uko harimwo abazofatwa, abo bizagira. Nico gituma Arusha iteye ingorane. Arusha ni amasezerano. Ni nk'uko hariho amasezerano y'i Roma Uburundi bwaraye buvuyemwo. Hariho amasezerano yatumye iyi ntambara ihagarara. Ariko umenye ko hariho umuzungu yaciye aza bwarumye i Arusha aca avuga ati ntimushiremwo ijambo Ububiligi kandi muhere	Traduction: La CPI combat la CVR parce qu'il y a des gens parmi les Blancs qui seront arrêtés si des preuves démontrent leur culpabilité. C'est pour cette raison qu'Arusha constitue un problème. Arusha c'est un accord. Comme il existe le statut de Rome qui vient d'être rejeté par le gouvernement. Il y a des accords qui ont permis l'arrêt de la guerre. Mais sachez bien qu'il y a eu un Blanc qui s'est précipité pour aller à Arusha pour

			<p>mu 1962 mwikukiye...Iyi CPI iri ngaha ije iracuresha kugira ntihagire abafatwa...Uku twacanyemwo, jewe nokwemeza neza ko ibi bintu biriko birashikira Uburundi n'Urwanda ntibiva ku Burundi canke ku Rwanda, harimwo ukuboko k'umuzungu...</p>	<p>empêcher qu'on mette tout ce qui est en rapport avec la responsabilité de la Belgique et de commencer les investigations à partir de 1962, date de l'indépendance...Cette CPI est là pour calmer le jeu et empêcher qu'il y en ait qui soient arrêtés parmi les Belges...A voir les malentendus qui sont survenus au Burundi et au Rwanda, il y a la main du Blanc...</p> <p>Interprétation possible: La haine contre le Blanc le rend responsable de tous les maux. L'invité de REMA FM innocente donc les gestionnaires politiques du Burundi. Il s'en prend à l'accord d'Arusha dont l'esprit et la lettre ont été téléguidés par la puissance tutélaire, la Belgique. En fait, l'accord d'Arusha est mal vu par le pouvoir en place et les associations de la société civile proches du pouvoir. Les équilibres prévus donneraient une place non méritée à l'ethnie</p>
--	--	--	---	---

			<p>-Nagomba ntere akamo aba bene wacu bari i Tanzaniya, mu Rwanda i Mahama, muri Congo, ntimugahe akazi abazungu ngo babatungireko, nibashomere, nibagende iwabo hariho impunzi ziri i Bulaya iwabo, nibagende hariya iwabo. Barundi bene wacu nimwitahire kuko abo bazungu babatungiramwo...</p>	<p>tutsie et le projet de constitution pour les élections de 2020 prévoit d'enlever les principes qui consacrent le partage du pouvoir par toutes les ethnies. Le CNDD-FDD voudrait régner sans devoir tenir compte de la minorité tutsie dont la présence dans les institutions à hauteur de 40% ou 50% est considérée comme gênante à l'épanouissement de l'idéologie revancharde hutue.</p> <p>Traduction: Je voudrais lancer un appel à nos frères qui ont fui en Tanzanie, au Rwanda à Mahama, en RDCongo, "ne donnez pas du boulot aux Blancs pour qu'ils s'enrichissent sur votre détresse, il faut qu'ils soient chômeurs, il faut qu'ils partent chez eux il y a des réfugiés en Europe chez eux, qu'ils partent chez eux. Chers</p>
--	--	--	---	--

				<p>frères burundais, rentrez chez vous parce que les Blancs s'enrichissent grâce à vous..."</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le Blanc est peint comme un être sadique qui jouit du malheur des réfugiés burundais. Son rejet est fait avec véhémence par le représentant du Ministère africain de compassion (MAC). L'intolérance est totale chez un ministère qui devrait être caractérisé par la compassion. L'existence de réfugiés dans les pays voisins irrite beaucoup MAC car elle constitue un témoignage éloquent de la non viabilité du système mis en place par le CNDD-FDD.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 21 novembre 2017

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya (qui rediffuse le discours du président à Cibitoke)

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République du Burundi	Auditeurs de REMA FM	-Riry'a zina Imbonerakure, ni ijambo ririmwo ububasha n'ubushobozi budasanzwe. Kuko Imbonerakure ya mbere ni Imana Mushoboravyose...Imbonerakure ni abantu babona kure. Abantu rero babona hafi babagirira ishari n'urwanko. Ugiye kwiteranya n'imbonerakure, uba ugiye kwiteranya n'uwabaremye, muca mugerekerana...	Traduction: Ce nom d'Imbonerakure, c'est un mot plein d'hyperpuissance. Parce que le premier Imbonerakure, c'est Dieu le tout puissant... Les Imbonerakure, ce sont des gens qui voient loin. Ceux qui ne voient pas loin sont rancuniers et nourrissent de la haine pour vous. Si tu entres en conflit avec les Imbonerakure, vous entrez en conflit avec leur créateur et fait des représailles contre toi...

		<p>Interprétation possible:</p> <p>Le Président de la République Pierre Nkurunziza essaie de redonner du moral à la jeunesse affiliée au CNDD-FDD, les Imbonerakure. En identifiant ces jeunes à Dieu, Pierre Nkurunziza leur donne une superpuissance et valide en même temps leurs forfaits quotidiens. Un appel à peine voilé à la continuation de leurs sales besognes, n'en déplaisent aux victimes qui ne peuvent rien contre des jeunes qui sont sous la protection de Dieu. La haine contre ceux qui dénoncent les violences dont se rendent coupables les jeunes Imbonerakure est totale. Ils sont considérés comme des gens qui ne voient pas loin, des gens rancuniers, haineux et qui doivent avoir le châtiment de Dieu.</p> <p>Pierre Nkurunziza compte, pour s'éterniser au pouvoir, sur</p>
--	--	--

		<p>Hari ibanga maze iminsi nibira abenegihugu. Uburundi bwamye bugwanywa kuva kera...Ni abaza gutera babwigarurire, ba sokuru bakagwana urugamba, nta muni n'umwe bigeze batsindwa...ntibigezabahemuka... ubuhemu bwagiye kuboneka mu gihe c'abakoloni. Bagiye bagura abantu kugira babacanishemwo na bene wabo, hanyuma buca burinjira, n'ubu ntiburahera... Uko batugwanya uno muni, niko bagwanije na Uprona...niko bagwanije na Frodebu...nta gishasha kihari rero uno muni kiretse ko CNDD-FDd iri kumwe n'Imana...</p>	<p>la protection des Imbonerakure, l'armée n'étant pas pour lui une garantie pour un règne indéfini. D'où cette opération de charme envers ces jeunes.</p> <p>Traduction: Il y a un secret que je viens de livrer aux burundais ces deniers jours. Le Burundi a été toujours combattu depuis longtemps...Ce sont des gens qui l'attaquaient pour s'en accaparer...nos ancêtres combattaient et ils n'ont jamais été défaits...Il n'ont jamais trahi...la trahison date de la colonisation. Ils ont intéressé certains burundais avec de l'argent pour diviser les gens et cela a fait le lit de la trahison et cette trahison n'est pas encore terminée...De la même façon qu'ils nous combattent aujourd'hui, c'est de cette</p>
--	--	--	--

		<p>manière qu'ils ont combattu l'Uprona, c'est de cette façon qu'ils ont combattu le FRODEBU...rien n'est nouveau, sauf que le CNDD-FDD est avec Dieu...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>A la fin de la semaine dédiée au combattant, le président de la République du Burundi, Pierre Nkurunziza, prend appui sur l'histoire chevaleresque des ancêtres pour doper les militants du CNDD-FDD. Le caractère invincible des burundais d'antan vise à mobiliser les militants du parti au pouvoir afin qu'ils fassent courageusement front contre les ennemis désignés du Burundi, le colonisateur et ses complices burundais, des traîtres, qui agissent par ventriotisme. En évoquant le combat éternel fait contre le Burundi, Pierre Nkurunziza banalise les critiques faites au</p>
--	--	--

		<p>Muri bamwe bagomvye gutembagaza ubutegetsu mu mwaka 2015, bamwe muri bo bazamaze kunyandikira amakete basaba ikigongwe. Mugabo bakandika amakete bavugaga ko bahenzwe. Mbwira rero wewe uri Général uhenzwe, caporal bizogenda gute? Umwe mugakorana, umwe ngo ni icegera ca kabiri c'umukuru w'igihugu, uwundi ngo ni Umukuru w'inamanshingamateka, haca akanya bukeye mu gatondo ugasanga yageze mu bakoloni. Mana yanje... Hanyuma ugatonda imbere y'abantu mu kigobe ugaca ufata idarapo, ukuboko ukaduza... tugaca dukoma amashi tuti uri intwari. Iyo akanya isase</p>	<p>régime sur la violation des droits de l'homme. Cette banalisation constitue l'aval des tueries, des disparitions... dont sont victimes les opposants au régime.</p> <p>Traduction: Parmi ceux qui ont voulu renverser les institutions en 2015, il y en a qui m'ont déjà envoyé des lettres de demande de pardon. Ils écrivent en disant qu'ils ont été abusés. Dis-moi alors si tu es abusé alors que tu as le grade de Général, qu'en sera-t-il pour un caporal?... Vous travaillez avec des gens, l'un d'entre eux est le deuxième Vice-président de la République, un autre est président de l'Assemblée nationale, après un temps, vous les retrouvez chez les colons. Mon Dieu... Et vous vous présentez devant les gens</p>
--	--	--	---

		<p>gusa y'inda.</p>	<p>au palais des congrès de Kigobe, vous prenez d'une main un drapeau, une autre levée...et nous applaudissons en disant que tu es brave. Bravoure d'un bref temps, juste du ventriotisme.</p> <p>Interprétation possible: La haine du président Pierre Nkurunziza contre ses anciens collaborateurs, Gervais Rufyikiri, ancien Deuxième Vice-président de la République, et Pie Ntavyohanyuma, ancien Président de l'Assemblée nationale, est très vive. Il les met au même pied d'égalité avec les officiers généraux putschistes qui ne sont pas perspicaces. Considérés comme des traitres, des complices avec le colonisateur, des ventriotes, des gens qui ne sont pas braves, ils ont commis la bétise de ne pas s'aligner à la politique de leur patron.</p>
--	--	---------------------	---

		<p>umwaka wa 2015, twarasamaye, tuja ngaho duhanura, baradusesaguza umwanya n'amafaranga menshi cane, tugira umutima munini w'urukundo no gutahuza, turarera turarera, dusanga twataye umwanya w'ubusa...Mu mwaka uza wa 2018, tugize tolérance zéro, intumwa n'ukuyisezerera ikagenda hakiri kare ntagutakaza umwanya...kandi bariho ndabazi jewe...Ugahanura rimwe, kabiri, gatatu, ukamengo ntaco umaze uriko uravuga. Ibi turimwo si vyo umuntu n'ivyo igihugu n'abenegihugu bitanze, amaraso</p>	<p>Gervais Rufyikiri, un docteur ingénieur en Agronomie et Pie Ntavyohanyuma, spécialiste en démographie n'ont pas cautionné la candidature de Pierre Nkurunziza pour un troisième mandat à la tête du Burundi.</p> <p>Traduction: En 2015, on a été distrait, on a pris du temps en prodiguant des conseils, ils nous ont fait perdre du temps et beaucoup d'argent, on a eu un cœur large d'amour et de recherche de la vérité, on a constaté qu'on a perdu du temps inutilement...L'année prochaine en 2018, c'est la tolérance zéro, nous chasserons ceux qui ont les oreilles bouchées pour qu'ils partent à temps, pas question de perdre du temps...et ils</p>
--	--	---	--

		<p>yarasesetse babura ibintu n'abantu, sivyo gufyina. Nta gufyina ahafyikiye. Intumva zose kwenu. Uca umuha urupapuro, laissez-passer. Kwenu. Ntidusubire kubona ivyabaye mu 2015, abantu bakatugajurana tubona. Biragahera. Ubunye, rimwe, kabiri, atumwise, kwaheli, tuzohwanira mw'ijuru.</p>	<p>existent moi je les connais...Tu donne des conseils une fois, deux fois, trois fois, et on dirait que tu ne vaux rien quand tu parles. Les affaires que nous gérons, ce ne sont pas des affaires d'un individu, ce sont des affaires du pays et des habitants qui se sont donnés, ils ont versé du sang et perdu des gens et des biens, il n'est pas question de badiner. Pas question de jouer pendant que les moments sont durs. Tous ceux qui ont les oreilles bouchées, partez chez vous. Vous lui donnez un papier, un laissez-passer. Partez chez vous. Qu'on assiste plus à ce qui s'est passé en 2015, des gens ont pris du poil de la bête sous nos yeux. Que cela se termine une fois pour toutes. Désormais, une fois, deux fois, s'il ne s'ouvre pas aux conseils, au revoir, on se rencontrera au ciel.</p>
--	--	--	---

			<p>Interprétation possible:</p> <p>Le chef de l'Etat promet de ne pas y aller de main morte pour réprimer ceux qui vont s'opposer à sa candidature au quatrième mandat de 2020. Cette fois-ci, ce sont les membres de son parti qu'il faut réprimer plus durement que le régime ne l'a fait en 2015. Se faisant passer pour le délégué des burundais qui ont versé leur sang et perdu leurs biens pour la venue du régime du CNDD-FDD, Pierre Nkurunziza n'entend pas donner de cadeau à ceux qui veulent fixer une limite à son règne. "Un laissez-passer" pour le Ciel leur sera donné. La stratégie d'élimination physique des opposants est déjà en marche au Burundi. Dans le meilleur des cas, c'est la prison et dans le pire, c'est la mort atroce qui leur est réservée. La violence</p>
--	--	--	--

			<p>est devenue presque un devoir pour le système de gouvernance du CNDD-FDD. Pierre Nkurunziza regrette d'avoir hésité pour réprimer les manifestants de 2015. De nombreux manifestants et non manifestants ont été pourtant violemment tués. Leurs familles sont toujours en deuil. Minimiser l'ampleur de la répression menée dans les quartiers contestataires du troisième mandat est cruelle de la part du président Pierre Nkurunziza.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 29 Novembre

Heure de diffusion : 16 H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : émission Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction etInterpretation possible
	Serges Nsabimana président de l'organisation des droits de l'homme CDH	Auditeurs de la radio Rema FM	Bariko baradutesha umwanya ni kudusamaza ahubwo igihe kiriko kirarengerana , nugushaka ko igihugu coguma kibohewe amaboko i mugongo. Abantu nkabo ntakubishinga rero ibwirizwa nshingiro nirinyaruke. Aho iyo mvugo ica yumvikana ni kubuza inzego gukora ni nka ya coup d' etat iriko irabandanya bakoresheje ubundi buryo bw' amayeri menshi n' urwenge rwinshi .	On nous fait perdre du temps. D'ailleurs, nous sommes un peu en arrière. Ils veulent que le pays stagne. On ne peut pas attendre ces gens, il faut que la constitution soit révisée au plus vite. ceux qui s'opposent veulent empêcher les institutions de travailler, c'est le coup d'état qui continue sous

				<p>une forme plus subtile</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Alors que Nkurunziza se prépare à s'octroyer un nouveau mandat en 2020 ; ses sbires préparent déjà les esprits. Ceux qui ne veulent pas la révision de la constitution sont des ennemis de la paix, les mêmes qui ont tenté un coup d'état en 2015. Dans la mémoire collective, on veut cultiver une antipathie contre les frondeurs ou tout autre opposant à un Nkurunziza</p> <p>Si on ne veut pas de Nkurunziza, ; on devient automatiquement ennemis de la paix . A bon entendeur salut</p>
--	--	--	--	--

	<p>Cyrille Sibomana expert juriste</p>		<p>Bazanye ibwirizwa nshingiro novuga nti riri taillée sur mesure ; ibwirizwa nshingiro ryari rifatiye aho twari duteye ; ndaguha akarorero mu ntangamarara y' iryo bwirizwa nshingiro bavuga ngo gushira gukingira no gushira inkehwa z' amoko n' amadini n' imico mu ngendo rusangi y'intwari ibereye . uyu muni uwoza akabaza ati inkehwa ninde ? inkehwa n' abatwa, ni abaporoti ? inkehwa ni bagufi ? inkehwa ni barebare burya ijamba inkwehwa riragoye gusigura .</p> <p>Ubu uyu muni hari umuntu yovuga ngo gukingira inkehwa ? inkehwa nizihe ? vyokwinjiza reta y' uburundi n' abaturongoye mu bintu birebire .</p>	<p>On a amené une constitution taillée sur mesure. Elle se basait sur les réalités du moment. Je te donne un exemple. Dans le préambule de cette constitution, on parle de la protection des minorités ethniques et religieuses ; aujourd'hui peut on dire qui est les minorités ? Est-ce les Batwa, les protestants ? sont-elles les gens de petite taille ou de grandes tailles. Le mot inkehwa est difficile à expliquer. Peut-on dire aujourd'hui qu'on veut protéger les minorités ? qui sont les minorités ? cela mettrait le gouvernement et nos leaders dans une situation difficile.</p> <p>Interprétation possible L'accord d'Arusha, un moribond qu'il faut enterrer si le Burundi veut réellement</p>
--	--	--	---	--

				<p>avancer ; Rema FM prête le micro à des acolytes du CNDD –FDD pour qu’ils préparent justement les esprits car ils n’ont que faire de cet accord d’ Arusha. L’accord a fait son heure, il est actuellement à jeter aux oubliettes. comme le précise bien Cyrille Sibomna présenté comme un expert , le préambule de l’ accord précise bien qu’ il faut protéger les minorités. C e terme pourtant clair, semble dénoué de tout sens pour cyrille Sibomana qui se perd dans des interrogations tout aussi fallacieuses les unes que les autres. Qu’est ce qui fait courir Cyrille Sibomana pour lui faire oublier que les minorités dont on parle au Burundi n’ont rien à voir avec des personnes de grandes ou de petites tailles comme il</p>
--	--	--	--	---

				<p>semble s'interroger ? Pourquoi occulte t-il les réalités du pays au point de ne plus se souvenir que les Tutsi et les Twa forment les minorités ethniques au Burundi. Mais pour lui, ces minorités n'existent plus, une affirmation très dans la mesure où l'accord d'Arusha avait eu le mérite de protéger la minorité Tutsi des dérives d'un pouvoir revanchard. Depuis quelques années, le CNDD FDD et le président Nkurunziza en tête, prône l'existence des clans au détriment des ethnies considérées comme une invention des colonisateurs belges. En occultant l'existence des ethnies, le pouvoir veut aussi tout simplement nier les droits aux minorités ethniques dont l'accord d'Arusha</p>
--	--	--	--	---

	<p>Onésime, un auditeur de Rumonge</p>		<p>Mu Burundi hari ibintu bimaramaje, turi imiliyoni 11. Pancrace cimpaye n’akarya kagwi kiwe bari kumwe , abantu badashika na 20 bashobora kuvuga gute ko ibwirizwa nshingiro ridahinduka kandi ari twebwe twavyisabiye . Twaragiye mu biganiro twari twuzuye ka barya bagiye i Arusha. je ndavye nko muri commune muhuta ingene abanegehugu bari batwicaritse ku ntebe za plastic naje narashitse i Arusha nuko gusa ntavanyeyo ama devises nkayo baronderayo nayo ahandi ndazi ko nagiye mu biganiro .</p>	<p>prônait la protection.</p> <p>Traduction Au Burundi, il ya des choses qui font honte. Nous sommes 11 million. comment Pancrace Cimpaye et sa clique, qui ne sont même pas 20 puissent dire que la constitution ne doit pas être changé alors que nous les citoyens nous l’avons demandé. Nous avons été dans les sessions de dialogue comme ceux qui vont à Arusha. Si je prends l’exemple de la commune Muhuta où on nous avait fait asseoir sur des chaises en plastique, moi aussi je suis allé à Arusha, seulement je n’ai pas eu les devises comme eux.</p> <p>Interprétation possible Dans la marche inexorable vers la révision de la constitution du Burundi,</p>
--	--	--	---	--

				<p>principalement pour permettre à Nkurunziza de briguer d'autres mandats, les citoyens sont classés en deux blocs distincts : ceux qui s'alignent à la volonté de Nkurunziza, car comme dans toute dictature, la volonté d'un seul devient finalement la volonté du peuple et enfin les autres. Si le peuple le demande, je briguerais un autre mandat avait il prévenu un jour.</p> <p>Et ce n'est pas ceux qui s'y opposent, réduits finalement à une clique de 20 personnes comme l'auditeur les appelle, qui y changeraient quoi ce soit. Cette classification est en soi dangereuse car toute personne qui s'oppose à cette volonté de Nkurunziza devient automatiquement l'ennemi du peuple et un</p>
--	--	--	--	--

	<p>Mandela, auditeur de Mitakataka dans la province de Bubanza</p>		<p>Je narumvise ku munsu wa mungu musenyeri wa diyosezi ya bujumbura yavuze ngo agomba asengere abagiye kuzana amahoro i Arusha je vyarantangaje kandi vyaratsitaje nk' umunyagihugu amahoro mu burundi ariho kandi amahoro atangwa n' imana. tukaba dufise umupresida wacu asenga imana vyukuri yumva. None ayo mahoro baje kurondera i Arusha n' amahoro maki aho avuga ngo agiye i arusha kuzana amahoro</p> <p>Je naciye nsanga hano mu ghugu cacu turafise abantu abari inyuma y' abadashaka amahoro koko mu gihugu</p>	<p>ennemi , on l'écarte.</p> <p>Le dimanche, j'ai entendu l'évêque du diocèse de Bujumbura dire qu'il allait prier pour ceux qui vont à Arusha pour ramener la paix. En tant que citoyen, j'ai été étonné et perturbé car il ya la paix au Burundi, et c'est Dieu d' ailleurs qui donne la paix. Et nous avons un président qui prie un Dieu qui écoute. Quelle est donc cette paix qu'il dit vouloir aller chercher à Arusha ?</p> <p>Je me suis rendu compte que ici au Burundi il ya des gens qui soutiennent ceux qui ne veulent pas la paix pour le Burundi</p> <p>Interprétation possible</p>
--	--	--	--	---

				<p>Depuis le début de la crise, l'Église catholique est restée constante et insoumise aux nombreuses sollicitations du pouvoir de marcher au pas. Elle n'hésite pas à dénoncer les dérives totalitaires, à blâmer le cndd- fdd et son gouvernement pour les nombreux crimes restés impunis et surtout le silence complice de ceux qui devraient y mettre un terme. De ce fait, ils ont à plusieurs reprises subies les foudres du pouvoir, qui les accuse de faire la politique au lieu de s'occuper des cœurs.</p> <p>C'est cela, que cet auditeur, en élève zélé des enseignements du parti au pouvoir, ramène sur le tapis tout en citant notamment l'évêque de Bujumbura. Un évêque, une</p>
--	--	--	--	--

				<p>personnalité qui inspire normalement du respect et dont les paroles devraient ne pas être mises en doute, n'est finalement réduit qu'à un ennemi de la nation. Son seul tort, avoir appelé les chrétiens à prier pour la paix et pour la session de dialogue à Arusha. On en a que faire de cet évêque et de ses prières, semble t- il dire. Dans sa dérive, Nkurunziza, a finalement arrivé à convaincre ses ouailles que lui seul peut être entendu de Dieu. Il serait presque devenu un intermédiaire entre Dieu et son peuple.</p> <p>Que le directeur de Rema FM et animateur de cette émission quotidienne prête le micro à de tels auditeurs et laisse passer tout, n'est pas le fait d'un simple</p>
--	--	--	--	---

				<p>hasard. Tous ceux qui ne croient pas à cette « paix » fictive dont prône le pouvoir doivent être démasqués et au besoin éliminés</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio REMA FM

Date de diffusion : le 29 novembre 2017

Heure de diffusion : 16heures

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Animateur REMA FM (Claude) et François Xavier Ndaruzaniye (Représentant légal de la ligue Izere ntiwihebure)	Auditeurs de la Radio REMA FM	-Animateur: Hariho ikibazo, mu 2010, amatora arabaye, abaronse amajwi make, ushobora kuyateranya bose bagiye hamwe ugasanga ntibashikana n'ijwi rimwe bashinga umuhari ADC-Ikibiri, ikintu cambere basaba, ibiganiro. Mu 2015, hoho ivyabaye ni coup d'Etat...amashirahamwe yigenga yari muri vyo, ubu bibereye mu bubiligi n'ahandi, basaba ngo	Traduction: Animateur: Il y a un problème, en 2010, les élections ont eu lieu, ceux qui ont eu très peu de voix, et qui n'atteignent pas 1% si on les additionne, ont formé une coalition, l'ADC-Ikibiri, et la première chose qu'ils demandaient c'était les négociations. En 2015, ce qui s'est passé, c'est un coup d'Etat...les associations de la

			<p>ivyo vya leta ihuriyemwo na bose, iyo si coup d'Etat iriko ibandanya?</p> <p>-François Xavier: ...urabona baciye bahungira hanze, baca bagira ikintu kiva mu Kibiri kija muri CNARED, n'ubu mbona kikirimwo ingorane, mu gifaransa ciza bacita igi fantôme, kidafise amaguru, ntikigire umutwe, ntikigire amaboko...Arusha ni déplacement...ivyabananiye gushikako ku nguvu, bariko bagerageza kubicisha mu kayira k'uruhendo, mu ruyeri...Kirya kintu CNARED, urazi abakigize...ni abantu badakunda abenegihugu, ni abantu b'abansi ba demokarasi...bavuga bati twebwe ba muyomba bari abatware, ba sogokuru, natwe</p>	<p>société civile impliquées sont aujourd'hui en Belgique et ailleurs, elles demandent un gouvernement de coalition formée de toutes les tendances, n'est-ce pas le coup d'Etat qui continue?</p> <p>François Xavier: ...tu vois, ils ont fui vers l'extérieur, et ils ont formé quelque chose à partir de l'ADC-Ikibiri, le CNARED qui a des difficultés, en bon français on dirait un fantôme qui n'a ni jambes, ni tête, qui n'a pas de bras...Arusha, c'est un déplacement...ce qui leur a été difficile d'obtenir par force, ils sont en train d'utiliser une stratégie malicieuse...Le CNARED, ceux qui le forment... ce sont des gens qui n'aiment pas les citoyens, ce sont des ennemis de la démocratie...ils se disent, nos oncles ont gouverné, nos grands parents ont gouverné, et nous devons rester au pouvoir...</p>
--	--	--	--	--

			twubwirizwa kuguma dutwara...	<p>Interprétation possible:</p> <p>Le refus de partage du pouvoir pousse l'animateur et son invité à diaboliser les membres du CNARED. La peinture que REMA FM fait des opposants les rend horribles et indignes de diriger. REMA FM les assimile à des gens assoiffés du pouvoir. Leurs parentés ont dirigé le Burundi et ils sont responsables de tous les malheurs qu'a connus le pays. Et le système de gouvernance qu'ils veulent réintroduire serait préjudiciable aux intérêts des burundais. Il s'agit pour REMA FM de conditionner les auditeurs et les militants du CNDD-FDD afin qu'ils s'opposent avec toutes les énergies à un éventuel retour des hommes politiques exilés pour un éventuel gouvernement de coalition qui est à l'ordre du jour aux négociations d'Arusha.</p>
--	--	--	-------------------------------	---